



Gaëlle Olivier

Aujourd'hui directrice générale d'Axa Global P&C, cette actuaire associée IA a réussi à enchaîner les défis professionnels au sein du même groupe.

À ses heures perdues, Gaëlle Olivier court : 80 ou même 100 kilomètres ne lui font pas peur. Elle aime les longues distances autant que les beaux défis. Dans son bureau qui donne sur l'avenue de Messine, l'une des plus jolies de la capitale, avec ses arbres centenaires qui mènent au parc Monceau, quelques souvenirs autant professionnels que personnels : des statuettes dorées d'Asie du Sud-Est, de la porcelaine bleue et blanche, un livre sur Hong Kong, Le Japon, Singapour, la Chine, autant d'étapes qui l'ont menée au poste de directrice générale d'Axa Global P&C. La course de fond de Gaëlle Olivier a commencé de la manière la plus classique. Une scolarité de qualité au lycée Pasteur de Neuilly amène logiquement cette fille de médecins en maths sup, maths spé, et puis, pourquoi pas, à l'École polytechnique. « *La voie toute tracée des bons élèves* », sourit-elle aujourd'hui. Mais déjà la finance attire la jeune femme. Premier stage au Japon, autour de la finance de marché. Mordue, Gaëlle Olivier choisit de faire son école d'application à l'Ensaë tout en continuant à travailler à temps partiel dans la banque. « *Cela avait un côté éducatif et un côté professionnel* », note Gaëlle Olivier, qui n'est pas du genre à rester en place. Le diplôme d'actuariat suit tout naturellement, et voilà la jeune femme qui poursuit son expérience bancaire avant de rejoindre en 1998 Axa Investment Managers pour recréer une équipe dédiée à l'épargne salariale, après la fusion avec l'UAP. Un premier poste technique, mais avec une ouverture commerciale et entrepreneuriale. C'est aussi la période durant laquelle elle met au monde ses deux premiers enfants.

Une carrière **internationale**

L'an 2000 lui réserve une surprise : « *Le groupe m'a demandé de devenir la secrétaire*

« L'assureur a un rôle clé

à jouer dans le développement de nos sociétés »

- 1971 Naissance à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine)
- 1993 École polytechnique
- 1993-1998 Ingénierie financière au sein de la direction des marchés actions du Crédit Lyonnais
- 1995 Diplôme Ensae
- 1998-2000 Chargée de clientèle et de structuration Axa Gestion Intéressement
- 2000-2004 Secrétaire des organes de direction du groupe Axa et chargée de mission auprès du président
- 2005-2009 Membre du comité de direction d'Axa Japon
- 2009-2011 Directrice de la communication et de la responsabilité d'entreprise du groupe Axa
- 2011-2015 CEO Axa Asie Assurances dommages, membre du P&C Board Axa
- 2016 – Aujourd'hui Directrice générale Axa Entreprises, directrice générale déléguée Axa France Mutuelle, CEO d'Axa Global P&C

exécutive d'Henri de Castries, se souvient-elle. *C'est un rôle, moi qui aimais le terrain et l'opérationnel, que je n'avais pas du tout en tête.* » Elle relève le défi et ne le regrette pas. *« C'était un poste incroyable, où j'ai travaillé avec un homme d'une extraordinaire puissance intellectuelle. Nous avons traversé l'éclatement de la bulle Internet en 2000, puis le World Trade Center et la crise financière en 2003, et être au cœur du réacteur alors que ces événements ont lieu, c'est passionnant. »* L'aventure dure quatre ans, durant lesquels la famille s'agrandit avec l'arrivée de deux autres enfants. En même temps, l'envie de bouger resurgit : *« Nous nous sommes dit que c'était le bon moment pour faire une expérience internationale en famille »,* relate Gaëlle Olivier. Le couple fait

converger ses impératifs professionnels et identifie le Japon comme une destination possible. Elle décroche un poste à Tokyo, membre du comité de direction d'Axa Japon, chargée notamment de l'intégration avec Winterthur Japon. Pour l'occasion, Gaëlle Olivier ressort les manuels achetés au temps de l'X pour préparer son stage au Japon et apprend le japonais, un effort qu'elle se félicite aujourd'hui d'avoir consenti : *« Quand on comprend certaines subtilités de la langue, cela apporte de la fluidité dans les relations de travail... »*

De l'énergie pour tous les défis

Au bout de cinq ans, toute la famille revient en France, et cette fois Gaëlle Olivier se voit proposer la direction de la communication et de la responsabilité d'entreprise du groupe. Là encore, c'est la surprise. Un poste *« assez loin de mon métier d'actuaire »,* reconnaît-elle, mais qui lui offre, une fois de plus, un beau challenge dans un environnement tourmenté : *« Nous étions début 2009, c'était la sortie de la crise financière et le cours de l'action était assez bas. Le métier d'assureur était assez mal reconnu et souffrait d'une mauvaise image. »* Pas le moment de se défaire, et la toute nouvelle communicante met en place une démarche structurée autour de la notion d'entreprise responsable, avec notamment des prises de position claires sur des sujets aussi sensibles que le tabac, les investissements ou le changement climatique.

La tentation de changer la rattrapera au bout de deux ans. En avril 2011, le groupe propose à sa directrice de la communication la responsabilité de l'activité assurances dommages en Asie continentale. La Chine est en plein essor et Gaëlle Olivier repartie pour *« un défi opérationnel et familial! »* À son arrivée, le chiffre d'affaires d'Axa pour la région est de 500 millions d'euros. Fin 2015, grâce à la croissance autant interne

qu'externe, il a grimpé à 2,5 milliards, et le groupe a atteint la taille critique sur chacun de ses marchés asiatiques. Les inondations historiques en Thaïlande, en 2011, qui génèrent 30 milliards de dollars de coûts pour les assurances, reflètent bien l'exposition de la région aux grandes catastrophes naturelles. Cinq ans d'expatriation, et cette fois, c'est pour rejoindre la direction générale d'Axa Entreprises, en France, que Gaëlle Olivier refait ses valises. À la demande de Thomas Buberl, nouvellement nommé à la tête d'Axa pour succéder à Henri de Castries, elle prend la direction des activités d'assurances dommages du groupe. À ce titre, elle entre également au comité de direction, où elle est la deuxième femme aux côtés de huit hommes. La preuve, selon elle, *« qu'il faut faire bouger les choses »,* non plus en imposant on ne sait quels quotas, mais en *« construisant des références, en incitant les femmes à sortir de leur zone de confort et à prendre des risques ».* *« C'est important de faire savoir aux femmes que c'est possible, que, même si parfois la logistique familiale est un peu tendue, il y a de la lumière au bout du tunnel! »*

Une passion engagée pour le métier d'assureur

Mais au fond, qu'est-ce qui motive cette actuaire à aller toujours plus loin? La passion d'un métier, celui d'assureur, qui est *« sur un vrai point d'inflexion ».* Depuis juillet dernier à la tête d'Axa Global P&C, son parcours dans l'assurance l'en a convaincue : *« L'assureur a un rôle clé à jouer dans le développement de nos sociétés »,* et assureurs comme actuaire doivent se faire entendre et affirmer leurs convictions. *« Il faut que l'on soit plus fiers de notre métier, car c'est nous qui permettons à la société d'avancer en l'encourageant à prendre des risques. »* Une philosophie à l'image de sa carrière. ■

Béatrice Madeline